

« Comptages Nationaux Grands rhinolophes » (premier week-end de février) menés par  
le Groupe Mammalogique Breton dans le Finistère et l'Ouest Côtes d'Armor.  
Bilan partiel (1995-2002) pour les espèces de l'Annexe II de la Directive Habitats

Josselin BOIREAU – avril 2002

## INTRODUCTION

Le Finistère accueille une importante population de Grand rhinolophes, principalement le long du Canal de Nantes à Brest qui regroupe un ensemble de sites prioritaires pour la survie de l'espèce au niveau national. La découverte de cet intérêt écologique s'est faite graduellement à partir des années 1980 par des bénévoles du *Groupe Mammalogique Breton (GMB)*. Dans un premier temps, le suivi hivernal a porté principalement sur une grotte, des mines du Centre Bretagne et quelques anciennes ardoisières de la partie finistérienne du Canal. Depuis 1995, un « Comptage National Grands rhinolophes » a été mis en place tous les ans lors du premier week-end du mois de février. Le principe est de réaliser la visite d'un nombre maximum de sites sur un laps de temps très court pour éviter des erreurs de comptage dues à la mobilité des animaux. Bien que le Grand rhinolophe soit principalement recherché, le contrôle porte sur l'ensemble des sites connus pouvant accueillir des chauves-souris en hiver. Au fil des ans, le nombre de sites prospectés a progressé ainsi que la zone prise en compte. En 1999/2000, la consultation des dossiers du *Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM)* a augmenté considérablement nos connaissances et la création d'un poste salarié de chargé d'étude chauves-souris a permis de mieux coordonner les suivis, et de mobiliser de nouveaux bénévoles.

La réalisation du bilan du comptage réalisé du 1<sup>er</sup> au 4 février 2002, lors duquel un nombre de sites sans précédent a été contrôlé (151), donne l'occasion de faire partiellement le point sur :

- l'évolution des populations de Grands rhinolophes le long du Canal de Nantes à Brest et en Presqu'île de Crozon,
- la densité, la répartition et l'évolution des espèces prioritaires (Espèces de l'Annexe II de la Directive Habitats) en hiver de 2000 à 2002 dans le Finistère et l'ouest des Côtes d'Armor.

En aucun cas, ce bilan est exhaustif, il s'agit plutôt de faire le point sur nos connaissances actuelles et de définir les prochaines priorités d'actions à réaliser.

## BILAN FEVRIER 2002

Cette année, le nombre de sites contrôlés est très important : 151. C'est le reflet de la bonne dynamique du *Groupe Chiroptères - GMB*.

En plus des sites des secteurs habituellement prospectés depuis 2000 (Canal de Nantes à Brest, Presqu'île de Crozon, Belle-Isle-en-Terre, Trémuson, Quimper), les zones de Morlaix et Douamenez ont fait l'objet d'une prospection particulière, ce qui n'avait jamais été réalisé auparavant, et la pression d'observation a nettement augmenté en Presqu'île de Crozon, dans le Léon, le Trégor, et le Centre-Bretagne.

Le sud Finistère reste un secteur sous prospecté malgré un fort intérêt (plusieurs colonies de reproduction de Grands rhinolophes connues).

Actuellement, les résultats des sites du secteur de Plestin-Hes-Grèves et de l'église d'Elliant ne nous sont pas parvenus, et le site de la Pointe des Espagnols n'a pas pu être visité. Ceci explique, localement ou pour certaines espèces (Petit rhinolophe), des baisses d'effectifs.



### Détails des observations:

Zone	Nb de sites	Gds rhino.	Total chss	Nb. Sp.	Autres chauves-souris*
<b>Finistère</b>	118	1602	1648	>=11	1 BB, 2 GM, 3 MM, 5 Moé, 1 MB, 28 MD, 2 MN, 2 Msp., 1 Osp., 1 Psp., 1 SC.
dont					
Canal de Nantes à Brest	35	1032	1058	6	2 GM, 2 MM, 4 Moé, 17 MD, 1 MN, 1 M sp.
Presqu'île de Crozon	40	377	381	5	1 BB, 1 MD, 1 O sp., 1 SC
Sud Finistère	8	73	74	2	1 MD
<b>Côtes d'Armor</b>	33	61	141	>=7	1 GM, 7 MM, 4 Moé, 21 MD, 2 MN, 4 Msp., 41 PR
<b>TOTAL</b>	<b>151</b>	<b>1663</b>	<b>1789</b>	<b>&gt;=12</b>	<b>1 BB, 3 GM, 10 MM, 9 Moé, 1 MB, 45 MD, 3 MN, 6 Msp., 1 Osp., 1 Psp., 1 SC, 41 PR.</b>

(\*) BB: *Barbastella barbastellus*, GM: *Myotis myotis*, MM: *Myotis mystacinus*, Moé: *Myotis emarginatus*, MB: *Myotis beibechsteini*, MD: *Myotis daubentoni*, MN: *Myotis nattereri*, Msp.: *Myotis sp.*, Osp.: *Plecotus sp.*, Psp.: *Pipistrellus sp.*, SC: *Eptesicus serotinus*, PR: *Rhinolophus hipposideros*.

En 2002, on peut noter quelques observations remarquables par leur rareté ou leur localisation. C'est notamment le cas en Presqu'île de Crozon d'une Barbastelle présente dans la partie ventée d'un ancien fort et d'une Sérotine commune, espèce rarement observée en hiver, dans un blockhaus. Un Grand rhinolophe a aussi été observé à l'Abbaye de Beauport. Ces données sont les premières pour ces espèces dans ces secteurs. On note une stabilité pour les murins par rapport aux années précédentes, bien que les températures n'aient pas été très favorable pour leur observation. Ceci est très certainement dû à une pression d'observation plus forte cette année.

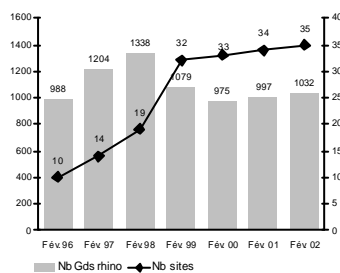
La partie suivante tente de faire le point sur la répartition et l'évolution des espèces de la Directive Habitats présentes en hiver de 2000 à 2002 dans le Finistère et l'ouest des Côtes d'Armor.

## LE GRAND RHINOLOPHE (*Rhinolophus ferrumequinum*)

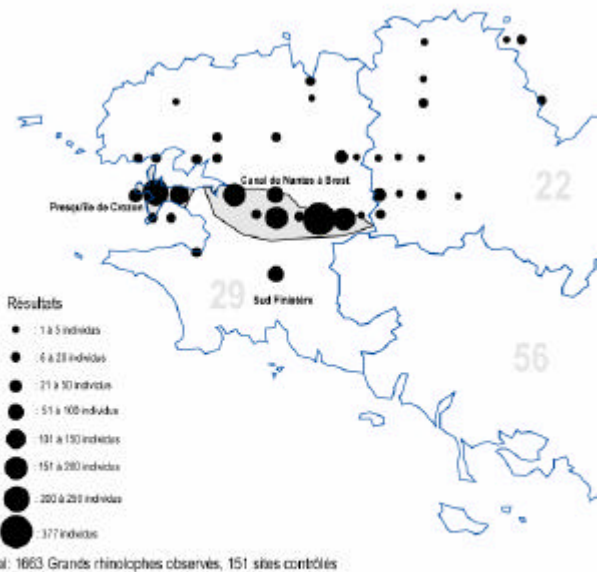
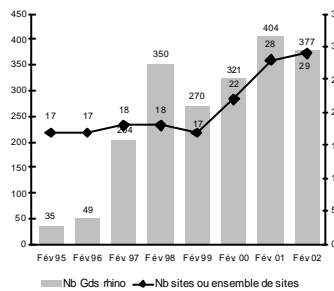
Cette année encore, c'est le long du Canal de Nantes à Brest et en Presqu'île de Crozon que les densités maximales de Grands rhinolophes ont été observées. Sur ces secteurs, les effectifs semblent stables. Malgré les températures douces du premier week-end de février 2002, dans les zones avec une forte densité de sites visités, les résultats ne sont pas « catastrophiques » comme on aurait pu l'imaginer. On peut penser que notre politique de réaliser une prospection la plus exhaustive possible en contrôlant même les sites les plus petits est payante. En effet, les Grands rhinolophes évoluent dans un réseau de sites tout au long de l'année. Suivant différents facteurs climatiques ou biologiques, les animaux seront plus ou moins nombreux dans les gîtes. Ce fait est très bien observé en Presqu'île où les sites sont assez bien connus. Par exemple, cette année, les individus sont beaucoup plus dispersés qu'à l'habitude mais l'effectif total reste relativement constant.

Par contre, dans les zones où peu de sites sont connus (Sud Finistère, environs de Locmaria-Berrien, Léon...) les chiffres sont assez bas.

Comptages hivernaux de Grands rhinolophes sur le Canal de Nantes à Brest



Comptages hivernaux de Grands rhinolophes Presqu'île de Crozon



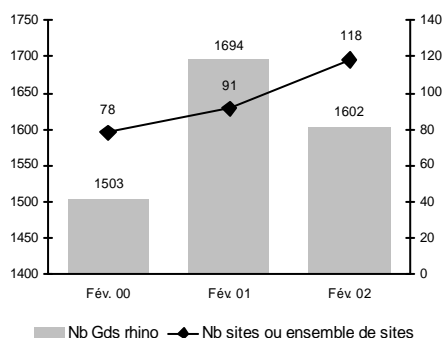
Comptage National Grands rhinolophes - 1 au 4 février 2002

Nombre de Grands rhinolophes par cadran (1/8 de 50 000)

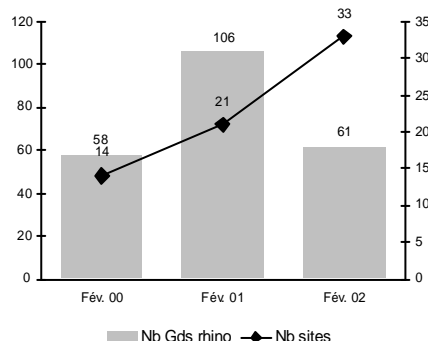
A nouveau, dans les zones avec une forte concentration de cavités, on note la désertion des sites protégés à l'aide de grilles à barreaux horizontaux, au bénéfice de sites non mis en sécurité. Par contre, certaines cavités isolées protégées sont en constante augmentation comme à Coat-an-Noz ou à Roc'h Toul.

Au total, de 2000 à 2002 dans l'ensemble des sites visités (Finistère et Côtes d'Armor), on arrive à une certaine stabilité si on tient compte de l'absence de certains résultats en 2002 dans des sites phares: Pointe des Espagnols, Grand Rocher, église d'Elliant. Il reste pourtant actuellement impossible de définir des tendances, car la découverte et la mise en place d'un suivi des cavités ont été réalisées graduellement au cours des années et le nombre de chauves-souris présentes est fonction des températures extérieures. Seule la poursuite de notre travail pourra nous permettre, peut-être, de voir des évolutions dans les années à venir.

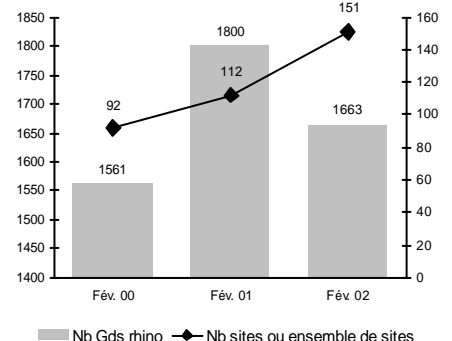
Comptages hivernaux de Grands rhinolophes dans le Finistère



Comptages hivernaux de Grands rhinolophes dans l'ouest des Côtes d'Armor



Comptages hivernaux de Grands rhinolophes dans le Finistère et l'ouest des Côtes d'Armor



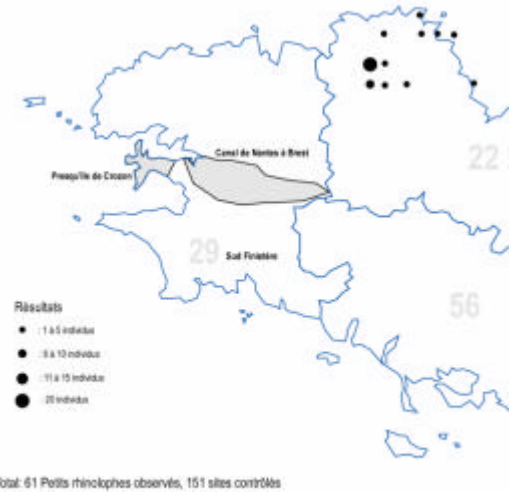
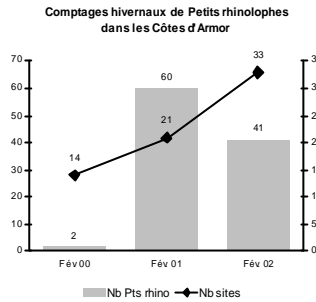
## LE PETIT RHINOLOPHE (*Rhinolophus hipposideros*)

En basse Bretagne, la limite occidentale de l'aire de répartition du Petit rhinolophe se situe à l'est d'une ligne Morlaix-Rostrenen-Quimperlé.

En 2001, avec l'arrivée au sein du GMB de nouveaux bénévoles du Trégor et dans le secteur de Belle-Isle-en-Terre, nos connaissances se sont énormément accrues. La découverte du site de Pluzunet avec 39 individus en 2001 a fait progresser les effectifs totaux.

La légère régression cette année est liée à l'absence de résultats pour le secteur de Plestin-les-Grèves (environ 20 individus).

Dans l'avenir, il serait très intéressant de réaliser un contrôle hivernal des sites de reproduction pour voir si, comme les Grands rhinolophes, les animaux restent dans les gîtes estivaux à la mauvaise saison.

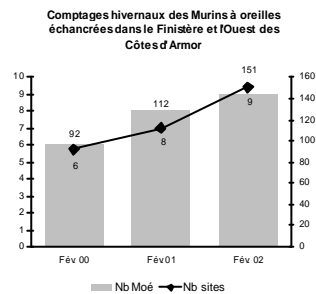


Comptage National Grands rhinolophes - 1 au 4 février 2002  
Nombre de Petits rhinolophes par cadran (1/8 de 50 000)

## LE MURIN A OREILLES ECHANCREES (*Myotis emarginatus*)

Les effectifs de Murins à oreilles échancrées sont faibles. Mais on observe clairement une progression de l'espèce dans le Finistère, le long du Canal de Nantes à Brest. En effet, noté d'une manière rarissime il y a encore 10 ans, le murin à oreilles échancrées est aujourd'hui observé régulièrement dans un nombre de sites croissant (dont un site en Presqu'île de Crozon en 1999) avec des effectifs en augmentation (5 individus cette année le long du Canal).

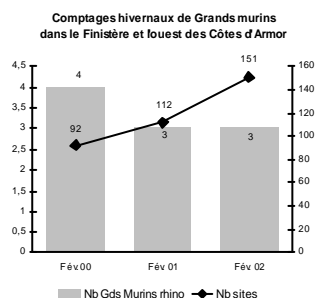
Cette progression est certainement due à une augmentation de la pression d'observation, à une meilleure connaissance de l'espèce par les observateurs, mais aussi à une évolution positive incontestable. Les principaux sites de l'espèce sont la mine du Rick (3 individus en 2002), la mine de Plouha (4 individus en 2002) et les sites miniers de Trémuson.



Comptage National Grands rhinolophes - 1 au 4 février 2002  
Nombre de Murins à oreilles échancrées par cadran (1/8 de 50 000)

## LE GRAND MURIN (*Myotis myotis*)

Les effectifs de Grands murins sont très faibles (4 individus maximum) mais stables. Cette espèce se trouve en limite d'aire de répartition. Il est possible que des populations plus importantes aient été présentes par le passé, notamment dans le sud Finistère, mais il est difficile de vérifier cette hypothèse car nous manquons de données historiques. Depuis 3 ans, deux sites sont régulièrement occupés en hiver: la mine du château à Belle-Isle-en-Terre et le Château de Trévarez. La survie de ces micro-populations est totalement liée à la dynamique des colonies de l'est de la Région.



Comptage National Grands rhinolophes - 1 au 4 février 2002  
Nombre de Grands murins par cadran (1/8 de 50 000)

## AUTRES ESPÈCES PRIORITAIRES

Les résultats pour le Murin de Bechstein et la Barbastelle n'ont pas été développés ici, car ce sont des espèces essentiellement arboricoles. Leur observation en cavité souterraine est liée aux températures extérieures et ne reflète pas forcément des abondances de population. Pour ces espèces, il serait nécessaire de réaliser un travail spécifique sur les arbres gîtes.

## CONCLUSIONS

Le suivi hivernal des chauves-souris mené régulièrement a permis d'identifier les zones prioritaires pour la protection du Grand rhinolophe en Basse-Bretagne et au niveau national. Les résultats justifient pleinement le *Contrat-Nature pour l'étude et la sauvegarde du Grand rhinolophe dans le Bassin Versant de la Rade de Brest (2001-2004)* conduit par le GMB.

L'élargissement de ce travail depuis 3 ans à un nombre croissant de sites, dont certains des Côtes d'Armor, nous permet d'affiner notre connaissance de la répartition des espèces et de mieux cerner le statut d'animaux rares et en limite d'aire de répartition comme le Murin à oreilles échancrées, le Grand murin ou le Petit rhinolophe. Au vu des résultats, des actions de protection seront à mener rapidement sur les sites prioritaires de cette dernière espèce.

A l'avenir, pour améliorer nos connaissances et poursuivre notre travail de réflexion, il faudra:

### Sur le terrain:

- continuer à mener le travail de suivi en veillant à contrôler l'ensemble des sites visités l'année passée, plus des nouveaux sites,

- augmenter notre pression d'observation dans le sud Finistère et les Côtes d'Armor,
- visiter les sites de reproduction de Petits rhinolophes en hiver,
- poursuivre le suivi estival des colonies pour comparer et mieux interpréter nos résultats,

### Et pour compléter le bilan présenté ici:

- intégrer la courbe des températures moyennes du mois de janvier à nos bilans,
- mettre en parallèle l'évolution sur des sites historiques,
- travailler à la réalisation de synthèses régionales suivant le même protocole, et essayer de faire en sorte que le « Comptage National Grands rhinolophes » soit réellement « National ».

Aujourd'hui, il faut considérer que l'étude des chauves-souris en Bretagne, comme partout ailleurs en France, ne fait que commencer. Pour le moment, sauf cas particulier à un niveau local (destruction de gîtes...), Il est difficile de définir une évolution des populations tant les paramètres à prendre en compte sont nombreux. Seule la poursuite de notre travail pourra, d'ici une ou deux décennies, nous permettre de définir des tendances. Il n'en reste pas moins primordial de continuer à poursuivre la mise en protection des sites prioritaires.

## BIBLIOGRAPHIE

**BOIREAU J. & NICOLAS N.**, 2001. Les chauves-souris en Presqu'île de Crozon : bilan de 10 ans d'étude et de suivi par le Groupe Mammalogique Breton. *Avel Gornog*, 9 : 36-42.

**BOIREAU J., PHILIPPE L. & VERNUSSE J.**, 2001. *Inventaire et protection des chiroptères dans les cantons de la zone 5b du Centre-Ouest Bretagne et des îles*. Groupe Mammalogique Breton, Sizun, Synthèse: 13p+annexes.

**CAROFF C.**, 2001. *Etude et sauvegarde des populations de Grands rhinolophes (Rhinolophus ferrumequinum) du bassin versant de la Rade de Brest*. Groupe Mammalogique Breton, Sizun, Rapport annuel (novembre 2001) : 19p+annexes.

**CAROFF C.**, 2002. Recensement des populations en hivernage, bilan du comptage de février 2001. *Mammi-Breizh*, 6 : 3.

**DRIRE-Bretagne**, 1995-1999. *Propositions de travaux sécuritaires pour les ardoisières souterraines et les anciens travaux de recherches minières*. BRGM, Rapports.

**NICOLAS N.**, 1999. Février, saison du comptage. *Mammi-Breizh*, printemps 1999 : 2.

**NICOLAS N.**, 2000. Le recensement des populations en hivernage, bilan du comptage de février. *Mammi-Breizh*, été 2000 : 4.

**NICOLAS N. & PENICAUD P.**, 1993. Les chauves-souris en Bretagne: premier bilan. *Penn Ar Bed*, 150 : 38-44.

**PENICAUD P.**, 1996. *Protéger les chauves-souris en milieu naturel ou bâti*. Groupe Mammalogique Breton, Morlaix, 34p.

**ROS J.**, 1993. Bilan du recensement des chiroptères durant l'hiver 1998-1999. *Elona*, 2 : 65-69.

Les observateurs en 2002 (merci à toutes et tous): D. AUFFRET, N. AUFFRET, J. BOIREAU, D. BEAUVAIS, D. CADIOU, C. CAROFF, E. BOUHOURS, G. BOZEC, X. GREMILLET, Sé. GUEGUEN, So. GUEGUEN, S. GUERIN, Y. HUBERT, J-Y. KERVAREC, G. LE BRAS, S. MERRER, G. MOREAU, S. MAURY, R. LE MENECC, R. LE MENER, B. NICOLAS, N. NICOLAS, G. LE REST, V. LIERON, J-M. LOAEC, P. PENICAUD, L. PHILIPPE, E. POULOUIN, S. RASELOUED, M. ROSPARS, X. ROZEC, B. RUAUX, Y. THIAUX, E. UGUEN, J. VERNUSSE.

Relecture: Catherine CAROFF & Nadine NICOLAS.



**Groupe Mammalogique Breton** – Maison de la Rivière, 29450 SIZUN

Tél: 02 98 68 86 33 – Fax: 02 98 24 14 00 – Mail: gmbreton@aol.com